

AMORÉENS

[Voir les versets relatifs](#)

Définition biblique de **Amoréens** :

L'origine de ce peuple est assez mal connue. On s'accorde généralement à dire que les Amoréens sont des Sémites de l'Ouest (et non des « Cananéens de l'Est »), dont, au deuxième millénaire, l'empire était bordé par la Méditerranée à l'Ouest, par l'Euphrate et le désert syrien à l'Est.

Sommaire

- [Origines](#)
- [Histoire](#)

I. ORIGINES.

L'origine de ce peuple est assez mal connue et à l'heure présente, ce qui le prouve, c'est que les thèses les plus opposées sont soutenues à son sujet. Il est pourtant permis de penser que les théories « régnautes » (Ed. Meyer, Clay, Dhorme) n'ont pas encore à faire place aux conclusions de Landsberger ou de Th. Bauer. Les Amoréens sont des *Sémites de l'Ouest* (et non des « Cananéens de l'Est »), dont, au deuxième millénaire, l'empire était bordé par la Méditerranée à l'Ouest, par l'Euphrate et le désert syrien à l'Est (sur une inscription de Tiglath-Piléser, 1115-1090 av. J. -C, mention de « Ta-ad-mar qui est au pays d'Amourrou »)

Depuis longtemps on avait remarqué en Babylonie, dans les lettres et contrats de la dyn. d'Hammourabi (vers 1925), des noms d'allure sémitique qui attestaient l'existence d'un peuple non akkadien. Mais bien avant cette dyn. d'Hammourabi, dite d'Amourrou, l'influence de ce peuple ouest-sémitique est signalée en Babylonie. Le peuple des Amoréens est désigné par l'idéogramme Mar-tu qui est identique au babyl. *Amurru*. Ainsi Kur-Mar-tu = *mât A-mur-ri* = pays de l'Amoréen. Des textes divinatoires relatant l'expédition que Sargon l'Ancien fit l'an II de son règne (vers 2741 av. J. -C), disent « *qu'il alla au pays d'Amourrou* ». Autre mention dans un texte trouvé à Boghaz-Keui, qui donne le nom d'un roi du pays d'*A-mur-ri*, contemporain de Narâm-Sin (2669-2631 av. J. -C).

II. HISTOIRE.

Autres mentions dans les récits des travaux de Goudéa, qui s'y approvisionne en pierres de taille. Avec la troisième dyn. d'Ur (XXIII e - XXII e siècle av. J. -C), le pays d'Amourrou se fait menaçant. Gimil-Sin (2221-2213) doit construire une muraille pour éloigner l'Amoréen, qui pénètre malgré tout en Caldée, s'installe même à Larsa, au moment où la troisième dyn. d'Ur s'écroule (vers 2187 av. J. -C), à Sippar et à Kish. Babylone ne lui échappera pas et ce sera la première dyn. babylonienne avec l'Amoréen Soumou-Aboum, qui réalise l'unité des deux pays de Sumer et d'Akkad (2225 av. J. -C). Jusqu'en 1760, les Amoréens sont les maîtres du pays. Ils ont senti la menace hittite (vers 1925), mais devront céder la place devant la réaction kassite (vers 1760).

Les tablettes trouvées à Tell-el-Amarna, en Egypte, sont très précieuses pour l'histoire des Amoréens. Si les rois de Babylone et les pharaons sont en bons termes, le pays de Canaan et le pays d'Amourrou (N. de la Syrie et région libanaise) s'efforcent de se débarrasser de la domination égyptienne et de ne pas indisposer la puissance hittite. Ainsi Azirou, prince d'Amourrou, intriguera si bien, qu'il abandonnera l'Egypte pour s'allier au roi hittite Subbiluliuma, devenu un voisin par trop redoutable (pillage du

Mitanni, de Qatna, vers 1370). Cette distinction bien nette dans les tabl. d'Él-Amarna entre pays de Canaan et, pays d'Amourrou, n'est pas conservée dans les textes bibliques. Les Amoréens y sont signalés, en général, comme étant les anciens habitants de la Palestine, contre lesquels durent lutter les Israélites, sortis d'Égypte ([Jug 6:10](#),[1Sa 7:14](#),[1Ro 21:26](#),[2Ro 21:11](#)). Parfois, le terme désigne plus spécialement les Transjordaniens, sujets de Sinon ([No 21](#), De 1:4 4:46,[1Ro 4:19](#), [Ps 135:11 136:19](#)) et de Og (De 8:8,10 4:4). On trouve parfois cette systématisation simpliste, que les Cananéens habitaient la région du Jourdain et du littoral méditerranéen, et les Amoréens la montagne ([No 13:29](#)). Ils y sont d'ailleurs en compagnie des Hittites et des Jébusiens (habitants de Jérusalem), et une des listes de peuples, quoique tardive, semble bien avoir été établie en tenant compte de la topographie. L'énumération va en effet du N. au Sud et les Amoréens y sont mentionnés entre les Hittites et les Cananéens ([Jos 9:1](#), De 20:17), ce qui répond assez exactement à ce que nous savons par les tabl. d'El-Amarna. Par contre, dans la table de [Ge 10](#), les Amoréens sont cités comme descendants de Canaan et en compagnie de petits peuples ([Ge 10:16](#)).

D'une manière générale, pour l'École J, les Cananéens étaient les anciens habitants du pays dont s'emparèrent les Israélites ; pour l'École E, il s'agissait d'Amoréens ([Ge 15:16 48:22](#) etc.). On en retrouve l'écho chez les prophètes : ainsi Amos ([Am 2:9](#) et suivant). En rattachant Jérusalem à un père amoréen et à une mère hittite, Ézéchiél ([Eze 16 3,45](#)) semble bien garder un renseignement précieux, reflet de l'époque où le pays était aux mains des Amoréens et Jérusalem avec un gouverneur hittite, Artahipha. La puissance amoréenne, sévèrement maîtrisée par Ramsès III (1200 av. J. -C), reçut un nouveau coup à l'arrivée des Israélites. Elle leur résista pourtant ([Jug 1:34 3:5](#),[1Sa 7:14](#)), mais dut renoncer tout à fait à la Palestine, avec l'affermissement de la royauté. Il n'en est plus alors question que comme quelque chose de passé ([1Ro 9:20](#)) et qui n'est plus à redouter. --Voir Asianiques. A. P.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



21 PARTAGES